

## LES DEUX LAITERIES DE L'AVENUE DES EYQUEMS

JBL "le p'tit curieux d'Arlac" - Can'arlacais - n°43 - automne 2006



Laiterie Candoumec

Essayons d'imaginer les terrains entre les avenues des Eyquems et François Mitterrand, vers le chemin Riaud (1) avant, pendant et tout de suite après la dernière guerre. Le tracé de l'avenue des Eyquems a peu bougé, mais en bas pas de V.DO. (2), mais un gentil ruisseau, les Ontines, longé de près lieu de travail des blanchisseuses. Pas de résidences le Titien, Ile de France, Facotel, les Conviviales, les Pallatines, les Fontanilles, encore moins l'hypermarché et sa galerie marchande. Seule la Maison Carrée avait été bâtie avant la Révolution et quelques maisons bourgeoises depuis le XXème siècle. C'était tout simplement la campagne alors qu'Arlac en face, de l'autre côté des Ontines était déjà peuplé.

Les bâtiments de la laiterie Candoumec existent toujours au carrefour des avenues des Eyquems et du Maréchal Galliéni. La maison familiale à l'angle, l'étable bien noire en prolongement. Le foin était rentré par la fenêtre des Eyquems rétrécie depuis. Les vaches paissaient dans le pré qui descendait

vers le ruisseau. Le soir, pendant la dernière guerre, il fallait faire la queue avec le pot à la main pour recevoir sa mesure de lait qui devait être bouilli sitôt rentré car la pasteurisation n'existait pas encore ; sinon il " tournait " .

L'autre laiterie tenue par la famille Fourcade était située un peu plus loin dans l'avenue des Eyquems devant la rue Jolibois. Une trentaine de vaches broutaient dans les prés entourant la Maison carrée, voire dans ceux du château Beauséjour (3). Mais pendant la guerre, grosses difficultés car des soldats allemands occupaient les terrains autour de la Maison carrée car ils avaient établi peut-être une D.C.A.(4), sûrement un projecteur pour repérer les avions alliés. En abreuvant les troupes de lait, les vaches avaient pu passer.

Mais après la guerre, plus moyen de conduire les vaches au pré par l'avenue des Eyquems et le chemin Riaud à cause de la circulation et plus moyen de vendre du lait non pasteurisé. Alors...

Laissez-moi vous conter les aventures d'un jeune voleur d'herbe à lapin dans les près ensemencés des Candoumec pendant la dernière guerre.

Titou (5), le jeune voleur d'herbe à lapin :

Pendant la dernière guerre il fallait bien manger malgré les restrictions et les lapins des clapiers familiaux étaient très appréciés. Mais avant de les déguster, il fallait les élever et surtout les nourrir : les épluchures de légumes, leur repas de base, étaient nettement insuffisantes ; restait l'herbe ramassée dans les près qui entouraient Bourdillot et Arlac.

Titou était chargé par son père de ramasser l'herbe des lapins de la famille. Après cette corvée, c'était quartier libre ; alors vite, vite, à nous l'herbe!

Du côté de la Maison carrée, l'herbe était généralement rare car broutée par les vaches du père Fourcade, rien à cueillir. Mais dans la prairie artificielle des Candoumec clôturée poussaient une délicieuse luzerne et un trèfle faciles à ramasser... quand le laitier n'était pas là pour surveiller ! Titou remplissait vite son sac ; mais si le grand-père s'avisait de la présence du petit voleur quelle course en dévalant la pente vers les Ontines tout en cherchant à dissimuler le sac ! Suivant la forme du poursuivant il fallait parfois traverser à toute vitesse le ruisseau sur le pont branlant du chemin Riaud, passer par le chemin d'Arlac (6) vers le Tondu et revenir nonchalamment par la rue de l'Industrie et les jardin non clos et ne pas oublier de cueillir de la nouvelle herbe car les lapins avaient toujours faim. Quelle aventure ! Heureusement le sac rempli de bonnes herbes planqué derrière un arbuste était récupéré discrètement le lendemain.

Retournerons-nous à Arlac la prochaine fois ?



Arlac laiterie Fourcade - les foins

Documents et mémoire aimablement prêtés par R. Labeyrie, le presque doyen du quartier

(1)- L'actuelle rue Riaud n'était qu'un chemin entre des sablières et le pont était formé d'une ancienne voie ferrée Decauville avec quelques planches dessus vite volées.

(2)- V.D.O. ou V.A.O. L'actuelle avenue François Mitterrand.

(3)- Château Beauséjour. Maintenant l'A.R.A.A.

(4)- D.C.A. Canon contre avions ennemis

(5)- Titou. Le jeune Labeyrie

(6)- Chemin d'Arlac. L'actuelle avenue Aristide Briand